

## 25<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : Sg 2, 12. 17-20 ; Jc 3, 16 - 4, 3 ; Mc 9, 30-37

Pour la méditation de la parole de Dieu de ce dimanche, relisons avec plus d'attention ce texte du livre de la sagesse que nous avons écouté, en guise de première lecture : *« Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : "Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui." »* (Sg 2, 12. 17-20)

L'auteur du livre de la sagesse montre qu'une action bonne ou juste ne conduit pas forcément ceux qui sont autour de nous à nous vouloir du bien ; c'est parfois l'inverse qui arrive. Jésus a, lui aussi, fait la douloureuse expérience de la méchanceté humaine. Alors qu'il a passé sa vie sur terre à faire le bien, il sera condamné et tué, tel un vulgaire bandit. Le chrétien, disciple du Seigneur, doit se montrer lucide par rapport à cette situation existentielle ; la naïveté ne lui causera que plus de tort.

Plus fondamentalement, ce texte nous propose un enseignement sur notre regard sur l'existence. Si l'existence n'est que le fruit du hasard et de la nécessité, elle est vide de sens. Mais si l'on y découvre le dessein d'amour de Dieu, alors elle s'éclaire et se charge d'espérance. Celui qui a fait cette expérience peut mourir dans la paix : il a triomphé de l'épreuve. C'est la voie de la sagesse.

Dans la deuxième lecture de ce dimanche, saint Jacques (cf. Jc 3, 16 - 4, 3) nous enseigne ce qu'est la sagesse : *« la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. »*

Selon saint Jacques, la sagesse selon Dieu, c'est l'union de tous dans la paix à laquelle elle travaille avec une humble douceur. Saint Jacques met aussi en garde contre la racine des conflits. Pour lui, il faut choisir : ou céder à l'esprit du monde qui est un esprit d'orgueil, source de convoitise, de guerre et de mort ; ou, par l'humilité, chercher Dieu, qui se rend présent aux humbles, en les comblant de sa grâce et en les élevant dans sa gloire.

L'humilité apparaît, dans l'évangile de ce dimanche, comme une voie de sagesse. Le Seigneur Jésus dit à ses disciples : *« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous »* (Mc 9, 35). Alors que Jésus leur annonce les abaissements qui l'attendent, ses disciples n'ont qu'un souci : s'élever. Car, en chemin, ils discutaient pour savoir qui est le plus grand parmi eux. Jésus les invite à le prendre pour modèle : il s'est fait serviteur de tous.

La vraie grandeur, selon l'évangile, est de servir les plus petits de leurs frères, car, en ceux-ci, c'est le Seigneur et son Père qu'ils servent.

Humilité et service des autres, voilà ce à quoi le Christ nous invite tous. Cette double attitude d'humilité et de service nous rend capable d'accueillir chaque homme comme un frère de Jésus. Quand on ne se soucie plus d'être le plus grand, on s'ouvre à l'accueil, même du plus petit. Accueillir un frère au nom de Jésus, c'est lui faire place dans notre vie.

Seigneur notre Dieu, tu as envoyé ton Fils, premier-né de toute créature, pour être le dernier et serviteur de tous. Fais-nous grandir dans l'humilité et rends-nous accueillants aux plus petits de nos frères.

Lasne, 22 septembre 2024